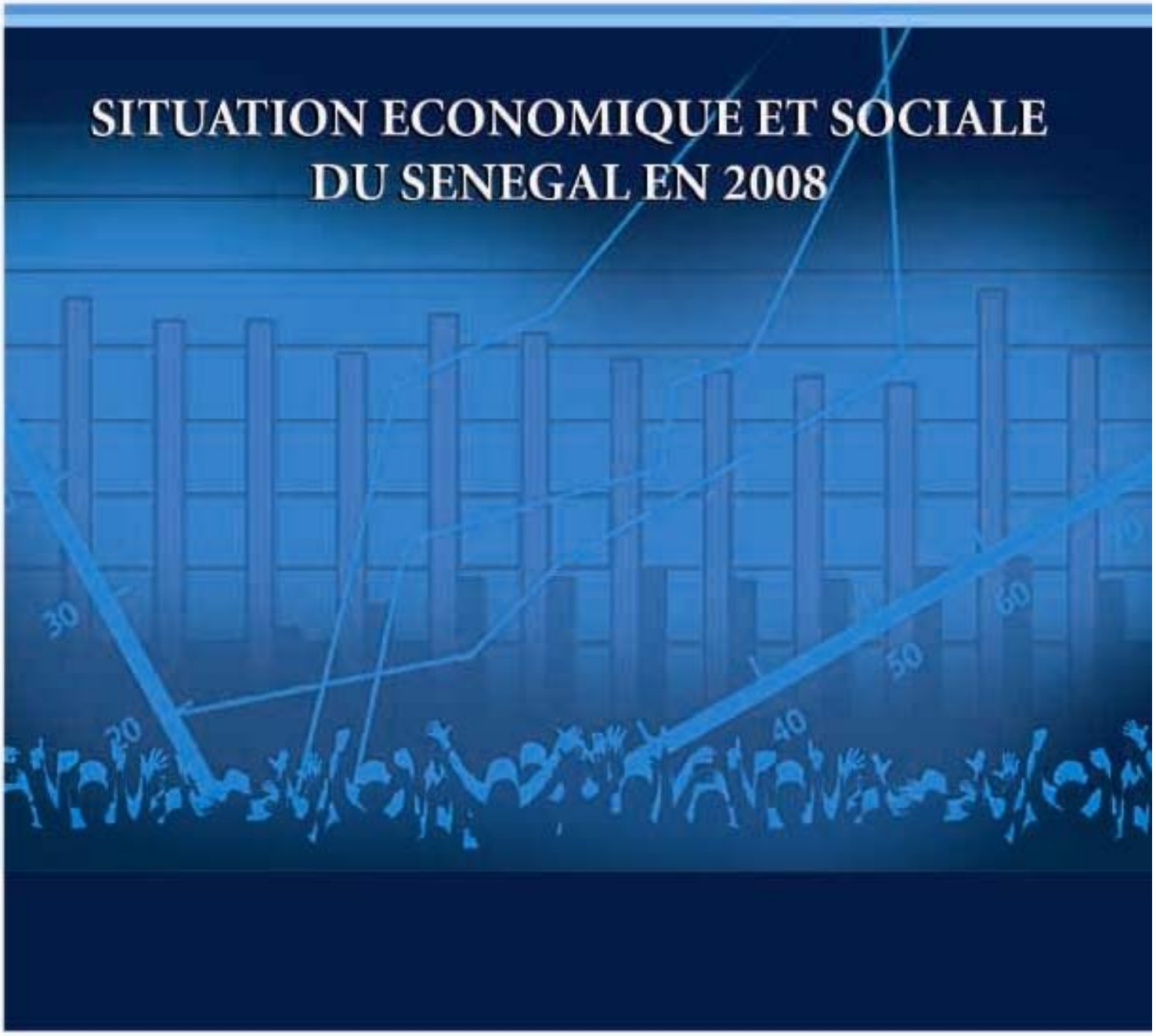
ANSD

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE DU SENEGAL EN 2008



NOVEMBRE 2009

Directeur Général, Directeur de publication	Babakar FALL

Directeur Général Adjoint	Mamadou Falou MBENGUE
Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale	Mamadou Alhousseynou SARR
Directeur des Statistiques Démographiques	Bakary DJIBA
Directeur du Management de l'Information Statistique	Mamadou NIANG
Directeur de l'Administration et des Finances	Dame DIA
Coordonnateur de la Cellule de Programmation, de Coordination et de Coopération Internationale	El Hadji Malick DIAME

COMITE DE LECTURE ET DE CORRECTION

Hamidou BA, Abdoulaye TALL, Mamadou BAH, Baba NDIAYE, Oumy DIOP, El Hadji Malick GUEYE

COMITE DE REDACTION

0. PRESENTATION DU PAYS	Hamidou BA
1. DEMOGRAPHIE	Fatou Bintou Niang CAMARA
2. EDUCATION	Djibril NDOYE
3. EMPLOI	Macoumba DIOUF
4. SANTE	Nalar K. Serge MANEL
5. ASSISTANCE SOCIALE	Djibril NDOYE
6. AGRICULTURE	Insa SADIO
7. ENVIRONNEMENT	Mamadou FAYE
8. ELEVAGE	Insa SADIO
9. PECHE MARITIME	Astou DAKONO
10. TRANSPORT	Oumy DIOP
11. TOURISME	Adama SECK
12. JUSTICE	Assane THIOUNE
13. BTP	Adama SECK
14. IHPI	Maxime NAGNONHOU
15. INSTITUTIONS FINANCIERES	Amar SECK
16. COMMERCE EXTERIEUR	Daouda BALLE
17. COMPTES ECONOMIQUES	Ngalgou KANE & Ousseynou SARR
18. PRIX	Baba NDIAYE
19. FINANCES PUBLIQUES	Abou AW & Moussa THIAM

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

Rue de Diourbel X Rue de St-Louis - Point E - Dakar. B.P. 116 Dakar R.P. - Sénégal

Téléphone (221) 33 869 21 39 / 33 869 21 60 - Fax (221) 33 824 36 15

Site web : www.ansd.sn ; Email: statsenegal@ansd.sn

Distribution : Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers

ISSN 0850-1491

Chapitre VI : AGRICULTURE

Introduction

Composante majeure du secteur primaire, l'agriculture occupe une large part de la population active occupée en équivalent plein temps (environ 30%) et constitue un secteur de création de richesses et de soutien à la croissance économique. Elle reste ainsi la principale base de développement agro-industriel.

Cependant, la production agricole nationale demeure limitée par :

- la dépendance à un régime pluviométrique marqué par son irrégularité impliquant une faible activité saisonnière en milieu rural (quatre mois) ;
- la faible productivité des systèmes de production dominés par une agriculture de subsistance ;
- la vétusté et l'insuffisance du parc de matériel agricole ;
- la faible qualité du capital semencier ;
- sa désarticulation par rapport au régime alimentaire national (riz, légumes, autres céréales) largement dépendant des importations.

Pour faire face à cette situation, le Gouvernement a mis en œuvre depuis 2000, d'importants programmes d'amélioration, de renforcement et de modernisation de la base de production agricole à travers les différentes politiques qui ont été définies.

Ce chapitre passe en revue quelques initiatives pour la relance de l'agriculture et le comportement du secteur en 2008 en termes de superficies emblavées, de rendement, de production, de commercialisation et de contribution à la formation du Produit Intérieur Brut.

VI.1. INITIATIVES POUR LA RELANCE DE L'AGRICULTURE

VI.1.1. REALISATIONS DE L'AGENCE NATIONALE DU PLAN DE RETOUR VERS L'AGRICULTURE (REVA)

La mise en œuvre du Plan de Retour Vers l'Agriculture (Plan REVA) découle du souci des pouvoirs publics de lutter efficacement contre l'émigration clandestine et l'exode rural en créant les conditions durables de retour vers la terre. Ce plan ambitionne de développer l'agro-industrie et d'impulser la commercialisation et la transformation de la production agricole, animale et halieutique. De manière spécifique, le Plan REVA a pour objectifs de : (i) lutter contre l'émigration et l'exode rural en créant les conditions durables qui permettent le retour volontaire à la terre, (ii) créer des métiers agricoles et des emplois suffisamment rémunérateurs pour fixer les populations notamment les jeunes et les femmes dans leur terroir, (iii) développer la production agro-industrielle et la productivité, (iv) créer les conditions de valorisation de la production agricole à chaque segment de la filière concernée, (v) appuyer et développer les initiatives privées de type agro-industriel ou agro-sylvo-pastoral et (vi) favoriser la protection des ressources naturelles[8].

En 2008, six (6) fermes sont opérationnelles. Il s'agit de la ferme de Djilakh entièrement réalisée dans le cadre de la coopération avec l'Espagne et de cinq (5) autres résultant de la réhabilitation, de la reconfiguration et de l'équipement d'anciens périmètres appartenant à l'Etat (Darou Ndoye, Ndiéguéne, Tivaoune Peulh, Kirène) et à la commune de Khombole.

VI.1.2. DEVELOPPEMENT DE LA RECHERCHE AGRICOLE ET RENFORCEMENT DES CAPACITES DES ACTEURS DU SECTEUR

- **Reconstitution du capital semencier des principales cultures**

L'Institut Sénégalais de Recherches Agricoles (ISRA) produit annuellement des quantités de semences pré-base[9] (G3) nécessaires pour assurer l'approvisionnement

[8] Note introduite du Plan REVA, Ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique Rurale et de la Sécurité Alimentaire, juillet 2006.

[9] La production de semences de base se fait normalement en 4 années selon le schéma suivant :

- G0 : Epis provenant de plantes initiales, semés séparément en lignées (épis-lignes) ;
- A l'issue du cycle végétatif, le produit obtenu par le battage des lignées forme la génération appelée G1 ;
- Le produit obtenu par le semis de la G1 forme la 2ème génération appelée G2 ;
- Le produit obtenu par le semis de la G2 forme la 3ème génération appelée G3 ;
- Le produit obtenu par le semis de G3 forme la 4ème génération appelée G4 qui constitue la semence de base.

correct des différentes filières en semences. Pour l'année 2008, 30 tonnes de semences d'arachide pré-base ont été produites et distribuées aux producteurs de l'Association Sénégalaise pour la Promotion du Développement à la Base (ASPRODEB) pour une multiplication vers les niveaux supérieurs (Base, N1 et N2).

- **Programme National d'autosuffisance en riz**

Grâce aux travaux des chercheurs de l'ISRA, en partenariat avec l'Association pour le Développement de la Riziculture en Afrique de l'Ouest (ADRAO) et les partenaires au développement, seize (16) variétés de riz NERICA ont été homologuées en 2008-2009, dont onze (11) sont destinées à la riziculture irriguée et cinq (5) à la riziculture pluviale. Par ailleurs, les semences des anciennes variétés de la série des Sahel ont été renouvelées au niveau de la station de Fanaye. Les quantités de pré-base (G1 à G3) disponibles sont de l'ordre de 13 tonnes.

- **Programme national d'autosuffisance en blé**

En 2008, les tests variétaux conduits par l'ISRA au niveau des stations de Fanaye et Ndiol ont permis d'identifier trois (3) variétés performantes du point de vue des rendements et des caractéristiques technologiques de transformation. Il s'agit de Kenz, Achtar et Amal. Le programme national blé va démarrer par la production à grande échelle de ces trois variétés.

- **Autres Programmes Nationaux et Spéciaux liés à la sélection des espèces**

L'ISRA a pu sélectionner des variétés hautement productives (manioc, voandzou, tournesol, etc.) et a développé certaines cultures vivrières importantes dans la consommation des populations rurales comme le fonio (caractérisation des variétés de fonio existantes). Pour les grandes cultures de diversification, il faut signaler que huit (8) variétés de maïs et six (6) de sésame ont été homologuées. Par ailleurs, des études socioéconomiques ont été menées par le Bureau d'Analyses Macroéconomiques de l'ISRA dans l'ensemble des filières pour une meilleure appréciation des marges de progrès, en terme de productivité agricole.

- **Renforcement de capacités des principaux acteurs**

En 2008-2009, l'ISRA a formé environ 500 producteurs aux techniques de production de semences de différentes spéculations (arachide, blé, etc.), à la maîtrise de la gestion de l'eau dans les parcelles irriguées et aux techniques de lutte contre les principaux ennemis des plantes.

VI.1.3. PROGRAMME « FERMES PRESIDENTIELLES »

Ce programme vise l'implantation de fermes sur l'ensemble du territoire national en tenant compte des spécificités agro-climatiques et des habitudes/pratiques des producteurs (productions végétales : cultures vivrières, arboriculture fruitière, cultures maraîchères ; productions animales/élevage ; aquaculture ; foresterie ; etc.).

Pour l'année 2008, les activités portent notamment sur la prospection de sites destinés à l'implantation desdites fermes en partenariat avec les collectivités locales. Des prospections ont été réalisées dans la zone des Niayes (Communautés Rurales de Darou Khoudoss et de Kab Gaye) sur un site de 3 500 ha qui a été caractérisé du point de vue des sols, du climat et des ressources en eau. Dès validation du site, la réalisation de fermes sera entamée.

VI.1.4. RENFORCEMENT DU CONSEIL AGRICOLE ET RURAL

Dans le cadre de son recentrage dans sa mission d'animation du Conseil National Agro-Sylvo-Pastoral, l'offre de services de l'Agence Nationale de Conseil Agricole et Rural (l'ANCAR) a été significativement élargie grâce au recrutement de cinquante (50) nouveaux Conseillers Agricoles et Ruraux, opérationnels depuis le mois d'avril 2008, dans cinquante nouvelles communautés rurales dotées de cadres locaux de concertation des organisations de producteurs (CLCOP).

Seize (16) Chefs d'équipes ont été reconvertis en Conseillers Agricoles et Ruraux. Le dispositif d'appui comporte ainsi 169 conseillers agricoles et ruraux (CAR) en activité dans l'Agence. Il couvre 187 communautés rurales, qui disposent ainsi d'un système d'encadrement rapproché des agriculteurs.

VI.1.5. SUBVENTIONS DE L'ETAT

L'Etat a consenti d'importants efforts financiers, sur ressources internes dans le Budget Consolidé d'Investissement, pour assurer la mise à disposition de certains facteurs de production dans le cadre de la Campagne Agricole 2008-2009. Cet effort se chiffre à 48,728 milliards de F CFA et portent sur les rubriques suivantes :

- subvention de l'engrais pour toutes les filières à travers une contribution de l'ordre de 50% à 70% sur le prix de cession aux producteurs; correspondant à un volume financier de 14,1 milliards de F CFA ;

- appui aux programmes de diversification des productions agricoles par une subvention sur les semences des espèces vivrières et du manioc pour près de 17,3 milliards de F CFA ;
- extension du programme d'équipement du monde rural avec un budget de 650 millions F CFA ;
- amélioration du potentiel en terres irrigables à travers le Programme spécial de réfection des aménagements hydro-agricoles doté d'un budget de 3,5 milliards FCFA permettant de récupérer et de remettre en exploitation 13 000 ha ;
- acquisition de produits phytosanitaires et de lutte contre les prédateurs pour un montant de près de 2,4 milliards F CFA ;
- appui au crédit rural avec une dotation au fonds de bonification domicilié à la Caisse Nationale de Crédit Agricole du Sénégal (CNCAS) pour 700 millions F CFA.

Toutefois, des retards considérables ont été notés dans la mobilisation et le règlement de ces montants.

VI.1.6. PROGRAMME NATIONAL BIOCARBURANTS

Pour la campagne agricole 2008-2009, les réalisations ont porté sur la plantation de 5 000 ha à partir de 5 555 000 plants de « Tabanaani » fournis aux producteurs (individuels et organisations de producteurs, secteur privé) soit sous forme de plants âgés de 4 à 8 mois, soit sous forme de graines (semences importées). Ce matériel végétal a été produit à partir de graines collectées dans différentes régions du pays (Thiès, Fatick, et Diourbel notamment), d'une part, et d'un stock de 128 tonnes de graines importées, d'autre part.

VI.2. PERFORMANCES DU SECTEUR AGRICOLE EN 2008

VI.2.1. CONDITIONS GENERALES DE LA CAMPAGNE 2008/2009

Les efforts consentis par l'Etat pour la mise en place **des facteurs de production** se sont traduits par la cession aux producteurs de :

- 71 208 tonnes de semences d'arachide ;
- 22 432 tonnes de semences d'espèces vivrières diverses ;
- 124 763 090 tiges de manioc ;
- 69 000 tonnes d'engrais, dont
    - 35 321 tonnes d'engrais NPK ;
    - 33 679 tonnes d'urée.

L'hivernage 2008 a été précoce et pluvieux. Il a connu une bonne pluviométrie, bien répartie dans le temps et dans l'espace, permettant une bonne exécution des semis et un excellent comportement des cultures. A partir de la deuxième décade de septembre, les opérations d'ensemencement des nuages dans le cadre des pluies provoquées du Programme « Bawaan » ont permis de sécuriser les acquis.

Concernant la **situation phytosanitaire**, une stratégie préventive de protection des végétaux fondée sur le principe « Parasites, tolérance zéro » a été élaborée et exécutée durant cette campagne. Les dispositions prises ont permis de circonscrire les infestations des ravageurs d'hivernage et de limiter leur expansion. Néanmoins, de sévères dégâts localisés et engendrés par les chenilles défoliatrices d'Amsacta moloneyi ont été enregistrés sur les cultures de niébé, par endroit, dans les régions de Louga, Diourbel et Thiès.

Concernant les oiseaux granivores, les interventions des équipes terrestres sénégalaises sur les deux rives du fleuve en collaboration avec les équipes mauritaniennes ainsi que les traitements aériens ont permis d'éradiquer d'importantes concentrations aviaires et de sécuriser les productions. D'autres interventions par voie aérienne ont été effectuées avec succès sur la chenille des filaos dans la zone des Niayes et avec le Green Muscle sur les sauteriaux dans la zone de Khelcom.

S'agissant du **matériel agricole**, l'accent a été mis sur la poursuite de la mise en place du matériel d'irrigation, dans le cadre du Programme National d'Autosuffisance en Riz pour un coût global de 13,5 milliards de F CFA. Ce matériel est composé de 3 071 unités de matériel d'irrigation dont 2 414 groupes motopompes (GMP).

VI.2.2. RESULTATS DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2008/2009

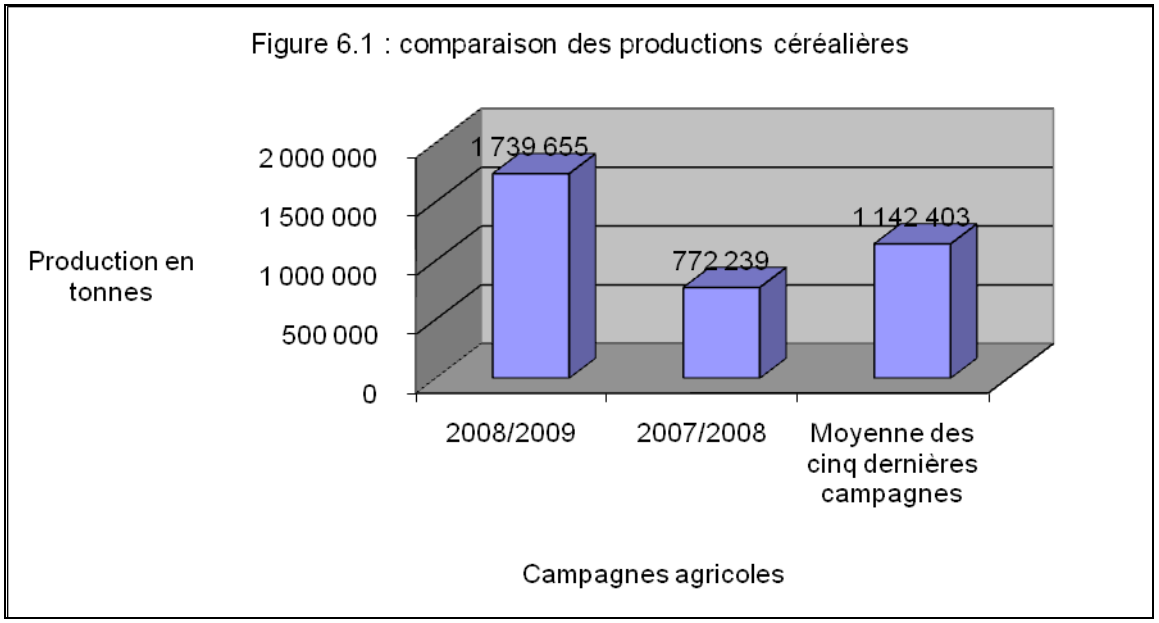
VI.2.2.1. Les céréales

Les **superficies céréalières** sont estimées à 1 481 557 ha, soit une hausse de 412 681 ha en valeur absolue et 39 % en valeur relative par rapport à l'année dernière et 25 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Cette augmentation s'expliquerait par une hausse généralisée des superficies de toutes les cultures due à un bon hivernage et à la disponibilité des semences. Ainsi, ces hausses ont été constatées sur toutes les céréales : le mil (29 %), le riz (56 %), le sorgho (60 %), le maïs (51 %) et le fonio (242%).

Les **rendements** des différentes spéculations ont également augmenté de 67% pour le maïs, 65 % pour le mil, 56% pour le sorgho, 35 % pour le riz et 21 % pour le fonio, par rapport à la campagne 2007/2008.

Cette situation s'est traduite par une forte hausse de 125% de la **production céréalière** pour la campagne hivernale 2008/2009, ressortie à 1 739 655 tonnes, par rapport à 2007/2008. Par rapport à la moyenne des cinq dernières années, la production céréalière a augmenté de 52%.

Graphique 6. 1 : Comparaison des productions céréalières



L'analyse du bilan céréalier montre que les disponibilités internes comprenant la production et les stocks couvrent 69% des besoins de la population estimés à 2 192 917[10] tonnes.

VI.2.2.2. Les tubercules

La production de **manioc** a enregistré une forte progression (199%) en s'établissant à 920 866 tonnes en 2008/09 contre 308 312 tonnes en 2007/08. Cette situation résulte de la hausse des superficies de 85% et des rendements de 62%. Les superficies sont ressorties à 113 205 ha contre 61 248 ha en 2007 et les rendements à 8 135 kg /ha contre 5 034 kg /ha.

La production **de patate douce** de contre saison a augmenté de 5% pour ressortir à 40 000 tonnes contre 38 000 tonnes en 2007. Les superficies emblavées ont augmenté de 7% tandis que le rendement a légèrement baissé (-1%).

[10] Les besoins sont calculés sur la base d'une norme de consommation de céréales de la FAO de 185 Kg/hbt/an.

VI.2.2.3. Les fruits et légumes (hors tomate et patate douce)

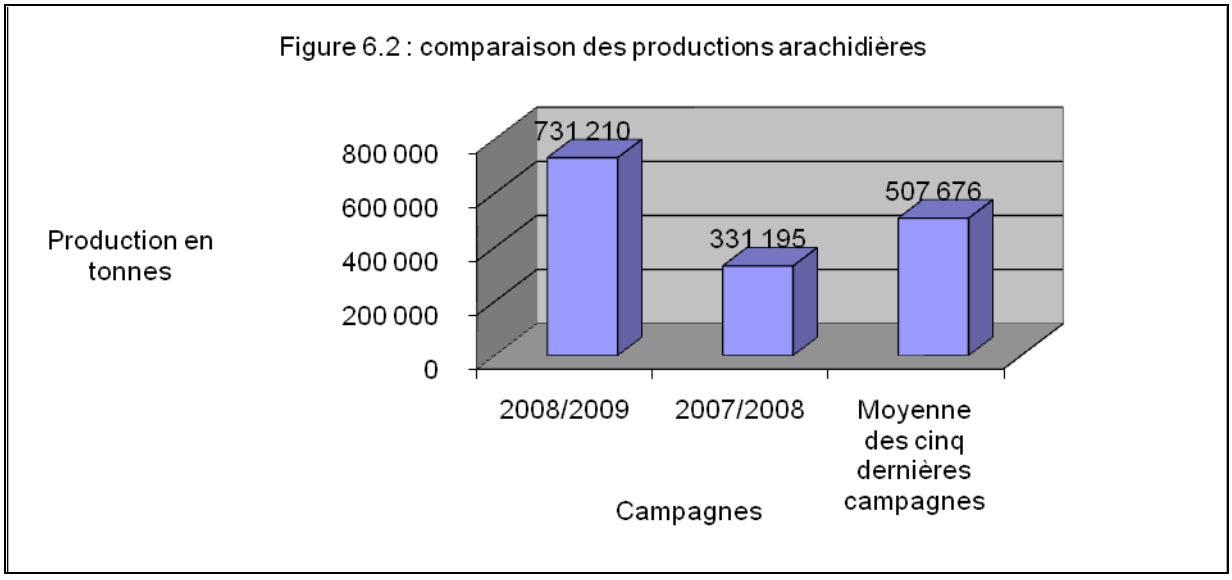
La production **de légumes (hors tomate et patate douce)** de la contresaison 2008/2009 est estimée à 268 773 tonnes contre 248 300 tonnes un an auparavant, soit une progression de 8%. Ce résultat est essentiellement dû aux bonnes performances de l'oignon (6%), de l'haricot vert (30%), de l'aubergine (63%) et des choux pommés (11%).

Quant aux **fruits**, leur production s'est accrue de 81 % à la suite , d'une part, de la forte progression de 178% des récoltes de pastèques liée à une hausse de 129% des superficies et de 22% des rendements et d'autre part, d'une augmentation de 50% des bananes. La production est estimée en 2008 à 499 312 tonnes contre 275 579 tonnes en 2007.

VI.2.2.4. Les produits agricoles destinés à l'industrie ou à l'exportation

La production **d'arachide d'huilerie** s'est élevée à 731 210 tonnes, soit une hausse de 121% par rapport à la précédente campagne et de 44% par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes. Cette situation résulte de l'accroissement de 60% des rendements du fait d'une pluviométrie bien répartie dans le temps et dans l'espace. Le niveau des semences mises en place (71 208 tonnes) et les réserves personnelles des paysans ont permis une hausse de 38% des superficies.

Graphique 6. 2 : Comparaison des productions arachidières



Les récoltes de **coton** se sont établies à 38 810 tonnes, en baisse de 14% par rapport à la précédente campagne et de 17% par rapport à la moyenne des cinq dernières années. Ce résultat est imputable à une baisse des superficies de 25% par rapport à 2007.

La production de **sésame** a enregistré une hausse de 156% par rapport aux récoltes de la précédente campagne, s'établissant à 11 096 tonnes. Cette évolution résulte d'une augmentation de 82 % des superficies et de 41% des rendements.

Les récoltes de **tomate** ont progressé de 9%, passant de 142 700 tonnes en 2007 à 156 227 tonnes en 2007 à la suite d'une hausse de 34% de la production de tomate industrielle malgré la baisse de 25% de celle des tomates cerises.

Le **tabac**, cultivé essentiellement dans la partie sud du pays, a vu sa production ressortir à 3 679 tonnes en 2008 contre 3 026 tonnes en 2007, soit une progression de 22%.

La production de **noix d'acajou** a augmenté de 8% en s'établissant à 5 320 tonnes en 2008 contre 4 931 tonnes en 2007.

VI.2.2.5. Commercialisation des produits agricoles

L'importance des productions de la campagne 2008 a renforcé la nécessité d'organiser davantage la commercialisation des produits agricoles. A cet égard, la Société Nationale d'Encadrement Agricole (SOENA) a été créée dans le cadre d'un partenariat Public-Privé avec pour mission principale d'assurer la commercialisation des produits agricoles autres que l'arachide, le coton et la tomate industrielle.

Pour **l'arachide**, les industriels ont collecté 118 959 tonnes à la date du 12 avril 2009. A la même date de l'année précédente, les réceptions ne portaient que sur 46 532 tonnes. Les tonnages collectés à travers le circuit officiel auraient pu être beaucoup plus importants si les crédits de commercialisation avaient été disponibles à temps et en volume suffisant.

Concernant **le coton,** à la date du 18 Avril 2009, le tonnage collecté s'est établi à 26 046 tonnes, pour une valeur de 4 890 000 000 FCFA.

S'agissant de la **tomate industrielle**, l'objectif de collecte était de 75 000 tonnes. A la date du 20 avril 2009, 51 000 tonnes ont été collectées au niveau des deux usines de la Société de Conserves Alimentaires du Sénégal (SOCAS).

Quant au **riz,** un atelier de lancement a été organisé le 3 décembre 2008 avec l'ensemble des partenaires (producteurs, riziers commerçants, etc.). A cette

occasion, des prix de référence ont été déterminés : 150 F CFA le kg de paddy, 257 F CFA le kg de riz blanc carreau usine et 285 à 300 F CFA le kg de riz blanc vendu à Dakar. Grâce à la SOENA qui s'est montrée exigeante sur la qualité, le riz local a réalisé une percée remarquable dans les grands centres urbains.

Globalement, d'importants efforts ont été réalisés pour faciliter la commercialisation. Cependant, en dépit de ces efforts et de l'implication de nouveaux acteurs, des difficultés subsistent. Elles sont relatives aux problèmes d'accès au crédit, à l'inorganisation des filières, au déficit d'infrastructures de stockage et de conservation, à la capacité limitée des industries de transformation et au problème de transport (vétusté et déficit du parc, enclavement, etc.).

VI.2.2.6. Performances économiques

L'excellente campagne agricole 2008/2009, liée à une bonne pluviométrie et aux efforts de l'Etat dans la mise en place des facteurs de production, s'est traduite par une hausse du poids de l'agriculture dans l'économie (7,4% du PIB en 2008 contre 5,2% en 2007 et 6,6% en 2006). Ainsi, son poids dans le secteur primaire est passé de 41% en 2007 à 51% en 2008. Sa valeur ajoutée en volume a crû de 38% par rapport à 2007 et de 14% par rapport à la moyenne des cinq dernières années. En termes de contribution, l'agriculture a contribué de 2 points à la croissance du PIB réel en 2008 alors qu'elle avait contribué négativement en 2007 de 1,1 point.

La valeur ajoutée par actif (en équivalent plein temps) du secteur (390 809 FCFA) est largement inférieure au PIB par actif (1 577 858 FCFA). L'agriculture a mobilisé 30% des actifs occupés (en équivalent plein temps) en 2008 contre 29,6% en 2007.

S'agissant du commerce extérieur, il convient de rappeler que les importations et les exportations agricoles sont concentrées sur un certain nombre de produits. En outre, les résultats de la campagne se sont traduits par une baisse par rapport à 2007 des importations en quantités de pommes de terre (-24%), de l'ail (-28%) et de bananes (-41%) et une hausse des exportations en quantité de tomate (16%), de melons (40%) et de mangues (6%).

CONCLUSION

La campagne agricole 2008/2009 a été caractérisée par une hausse généralisée des productions suite à une augmentation des superficies emblavées et des rendements. Cette progression est liée, entre autres, aux initiatives de relance du secteur dont la GOANA, aux efforts consentis par l'Etat dans la mise en place des facteurs de production notamment les semences et l'engrais, à une pluviométrie suffisante et bien répartie dans la majeure partie du pays et à une situation phytosanitaire globalement bonne. Cette situation s'est traduite par un taux de couverture d'environ 69% des besoins céréaliers du Sénégal.

Sur le plan économique, la bonne performance de l'agriculture a entraîné une hausse de 17,7% de la valeur ajoutée en volume du secteur primaire et l'augmentation de son poids dans l'économie (14,7% du PIB nominal en 2008 après 12,9% en 2007).